BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	7.3	*0.2
Davenport	10	15	9.5	—0.2
Saint Louis	32	30	24.1	—0.2
Memphis	32	33	34.2	*0.3
Helena	44	42	42.6	*0.3
Vicksburg	44	45	45.7	*0.1
Natchez	....	46	46.7	0.0
Red River Landing	....	17		
Baton Rouge	....	35	37.0	—0.1
Donaldsonville	23	28	29.4	—0.2
Nouvelle-Orléans	9	16	18.6	—0.1
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	42.7	—0.1
Melville	....	31	38.2	—0.0
Morgan City	....	8	5.0	0.0
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	10.9	*0.1
Kansas City	....	21	11.9	*1.2
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	11.3	*2.0
Cincinnati	45	50	21.0	—1.9
Louisville	....	28	8.5	—0.3
Evansville	....	35	29.1	—1.4
Cairo	44	45	45.1	*0.1
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	15.5	0.0
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	5.2	*0.4
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	12.9	—2.5
Little Rock	....	23	20.1	—1.1
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	17.4	—0.2
Fulton	20	28	31.0	*0.1
Shreveport	21	29	24.4	*0.4
Lake End				
Alexandria	32	33	33.7	*0.6
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	35.5	—1.1
Monroe	....	....	35.2	*0.3

BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Jos. W. Spencer à Virginia Mason-Lincoln Guilford à Evelina Claiborne, Aug. English à Cecilio Collignon, Geo. J. Tusson à Louise Maria Mérilh.

NAISSANCES.

Mmes R. J. McBride, un garçon; F. J. Reyes, une fille; E. F. Lafonta, une fille; C. Di Lorenzo, une fille; Peter Kridahl, un garçon; H. J. Grundmeyer, un garçon; Fong John, un garçon; G. L. Kuntz, une fille; J. Barroul, une fille; Robt B. Deacon, un garçon.

DECES.

Mary E. Schneider, 3 ans, 603 Congress; Chas Puschman, 8 ans, 1571 N. Galvez; Thos J. Both, 57 ans, 2225 Chippewa; Vve Emily L. Hart, 86 ans, 1410 Troisième; Elmyre J A. Pohty, 2 mois, 716 Berlin; Vve Mary Kokenor, 68 ans, 3326 Bourgogne; Emile Dastus, 4 mois, Paroisse St Bernard; Lilliam Stamps, 10 mois, 4519 Annonciation; Douglas McMillan, 58 ans, Hotel Dieu; Anna R. Butler, 1 mois, 1121 Burdette; veuve Marie LeBlanc, 72 ans, 859 Magasin; Mme Richard Braud, 40 ans, Toulouse et Chartres; veuve Benjamin Richard, 82 ans, 822 Quartier; Joseph Monet, 1 mois, 1913 N. Robertson; Francis Kurz, 6 mois, 836 Joséphine; Annie Shaw, 77 ans, Hattiesburg, Miss.; Alphonse L. David, 46 ans, Hôtel St Charles; Wm Klein, Mississipi; Lester H. A. Mathé, 6 mois, 1928 Champs-Elysées; Mary McGovern, 51 ans, 434 St André; Margaret Stockholds, 2 ans, 6105 Bienvenu; Beaugé Lafargue, 56 ans, 1719 Laharpe.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Emma Anderson vs Claude C. Anderson, demande de divorce.

Cosmopolitan Bank & Trust Co. vs Albert G. Thomas, réclamation de $500 sur des billets.

Frederica A. Maddier vs Theo. G. Maddier, demande de divorce.

Bloom's Son Co. vs Ralph Goldsmith, réclamation de $180.

Louis E. Lasserre vs Louise, Lucy, Charles, Louis et Sidney Lasserre, demande de partage.

The Southern Cotton Oil Co. vs The Illinois Central R. R. Co., réclamation de $1,560 65.

Succession ouverte: Ernest Lasserre Jr.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Cécile Rossignol, témoin à charge; Madona Washington, larcin; Prince E. Caywood, attaque à main armée.

Condamnations:

Mose Graham, larcin, 6 mois de prison; James O'Brien, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison.

Envoyés devant la Cour Criminelle:

H. J. Young, port d'arme cachée; Tony Fosullo, objets volés en sa possession; Anthony Silva, abandon du domicile conjugal; Louis Hollingsworth, Edw. Perry, vol avec effraction; Lawrence Charles, violation de l'acte 115 de 1896.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Jean B. Poirot à Andrew J. Kolwe, terrain, Métairie Road, Helena, Bienville et Iberville, $100.

Jean Bordes à Mme Harry D. Wilmot, portion, Belfast, Apricot, Dublin et Carrollton, $1125.

John Camphor à J. Vic Leclerc, terrain, Austerlitz, Constantinople, Magazine et Constance, $750.

Martin F. Loreen à la Mutual B. & H. Ass'n, un terrain, Rendon, Baudon, D'Hemecourt et Lopez, $1150.

Jean Bordes à Victor V. Barousse, une portion, Dublin, Belfast, Aprecot et avenue Carrollton, $1125.

Jules J. Mugnier à Emile A. Mugnier, un terrain, Camp, Sixième, Septième et Magazine, $2000.

Mlle Lavina Levy à Vincenzo Tumminel Co. terrain, Ursulines, Hôpital, Bourbon et Royale, $3000.

Quaker Realty Co, Ltd à Pierre Travers, 2 terrains, Galvez, Miro, Arts et Musique, $600.

Thos Adams à Mlle Alice M. Craig, terrain, Willow, Claiborne, Milan et Gen. Taylor, $575.

Edw. E. Lafeye et Roch E. E. de Montluzin, à America Hmd Co, 2 terrains, dans le deuxième liet de la Place Audubon, faisant face au West Park, $3000.

L'acquéreur à Edw. E. Lafaye, même propriété, $3000.

John S. Gardner à Dixie Hmd Ass'n, terrain, Lopez, Iberville, Canal, Rendon, $1,500.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $1,500.

Petites Sœurs des Pauvres à Frances Tomeng, portion, Erato, Constance, Thalie, Annonciation, $3,100.

Edwin A. Blakeman à Eustis W. Leehe, terrain, Webster, Patton, Constance, Hy Clay, $1,160.

John S. Norris à Geo. H. Meyers, 2 terrains, Chestnut, Joseph, Octavie, Camp, $7,500.

Seymour R. Perry à Frank A. Seguy, terrain, Washington, Magnolia, 4me, Locust, $2,200.

GRÈVE.

Lundi dernier deux employés des Dixie Metal Works, rue Conti, 517, ont été renvoyés, et les autres employés, ayant en vain demandé leur réintégration, ont quitté le travail. Mardi, M. John Diamond, propriétaire de la fonderie, a engagé d'autres ouvriers, et voyant deux grévistes, Wiley I. Newton, qui demeure rue Camp, 866, et Ed. Christy, rue Camp, 1.021, rôder dans le voisinage et essayer d'intimider les ouvriers, a prévenu l'inspecteur de police O'Connor.

Hier matin le caporal Anderson et l'agent Maluse ont arrêté Newton et Christy pour bris de paix.

Les grévistes appartiennent à l'union.

Vitre de la Maison Blanche brisée

L'autre nuit vers onze heures une vitre d'une des grandes vitrines de la Maison Blanche, rue Dauphine, a été brisée par un individu qui, du trottoir opposé, a lancé un morceau de fer ou une pierre. La perte est de $320.

La police a fait une enquête, mais inutilement.

Charles Cervini, qui tient un étalage de fruits sur le trottoir de la rue Dauphine, à l'angle de la rue Canal, n'a rien vu ni entendu.

Quand Vous Prenez

le Hostetter's Stomach Bitters vous avez un médicament qui n'est pas seulement garanti pour sa pureté absolue, mais qui a aussi un record sans égal de guérisons de maladies d'Estomac, de Foie et d'Intestins. Il devrait, par conséquent, en faire appeler à tout homme ou femme malade. Procurez-vous une bouteille de

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

aujourd'hui même et vous serez convaincu qu'il peut guérir Perte d'Appétit, Maux de Tête, Aigreurs, Nausées, Indigestion, Dyspepsie, Etat Bilieux, Constipation, Maladies de Femmes et Fièvre Malaria.

DISTRIBUTION DE DIPLOMES

La distribution des diplômes aux gradués de l'Université Tulane et du Collège Newcomb a eu lieu en grande cérémonie hier au Théâtre de l'Opéra Français, devant une nombreuse assemblée.

Après l'exécution d'un morceau de musique par l'orchestre le révérend Charles L. Wells, doyen de la Christ Church, a fait une prière, puis M. Henry Beach Carre a prononcé un discours au nom des Alumni.

Le Dr Craighead, président de l'Université, a fait une éloquente allocution, puis les gradués de Tulane ont été présentés par le professeur Walter Miller et les graduées de Newcomb par le professeur B. V. B. Dixon, président du Collège Newcomb. Le juge Eugène D Saunders et le Dr Stanford E. Chaillé ont également présenté des diplomés.

Ont gradué avec distinction dans le Département Académique MM. Joseph Emile Blum, Jr, Raymond Gauche, Francis Moore Pearce, Jr, St John Perret, Bachelier ès Sciences, Muir Bradburn, Wm Plummer Bradburn, Jr, Bachelor of Engineering, Warren William Fisher, Elmo Joseph Miller, Franklin Crane Talmage et Edward William Thomson. Civil Engineering course, Frank D. Cefalu, Frederick Zengel, Jr.

En droit, MM. Gilbert Nicholas, Cosulich, Richard Bland Logan et Bascom Destrehan Talley.

Bacheliers ès arts—Joseph Emile Blum, Jr., Raymond Gauche, Fergus Sidney, Francis Moore Pearce, Jr., St. John Perret.

Bacheliers ès sciences—Muir Bradburn, William Plummer Bradburn, Jr.

Mécanique—George Ernest Durr, Morris Jacques Elgutter, Warren William Fisher, Walter Kastler Grant, John Rainey Hayward, Lucien Eugene Lyons, Jr., Louis William Magne, Elme Joseph Miller, Peter Rocquet Mysing, John Howard Sandidge.

Chimie—Chas William Mayer, Georges Douglas Warriner.

Génie civil—Frank Dominic Cefalu, Raymond Leslie Falthorn, Arthur Moring Foley, Clarence Fabien Monrose, Pendleton Stewart Morris, Jr, Carroll August Samuel Moses, Warren Mixer Rugan, Torwald Garfield Thorgeson, Frederick Zengel, Jr.

Les gradués en droit sont MM. Frederick William Armbruster, John Ernest Brogan, Gilbert Nicholas Cosulich, Joel Matthow Durham, Augustus Hill Garland, Maximilian Hubert, Louis Sincer Hyde, Edmund John Jacquet, George Janvier, John Gordon Kemp, Samuel Albert Le Blanc, Richard Bland Logan, William Alexander Porteous, Tom Scott Price, Daniel Culpepper Scarborough, Jr, Aubert Léon Talbot, Bascom Destreham Talley.

Le comité qui avait préparé les exercices de fin d'année était composé comme suit:

Prof. Alcée Fortier, président, Prof. Douglas S. Anderson, M. Richard K. Bruff, Prof. J. Adlair Lyon, Prof. Ann Hero, Prof. Morton A. Aldrich, Prof. John C. Ransmeier, Prof. G. D. Shonds, Prof. Monte M. Lemann, Prof. Isadore Dyer, Prof. John T. Halsey, Prof. William M. Perkins, Prof. Félix A. Larue.

Le nouveau président du Bureau de Santé d'Etat.

Quoique le gouverneur Sanders n'ait pas fait connaître son intention il y a des raisons de croire qu'une des premières nominations qu'il soumettra au sénat sera celle du Dr D. Harvey Dillon, de la paroisse de Sabine, au poste de président du bureau de santé d'état en remplacement du Dr C. H. Irion.

Le Dr Dillon est né dans la paroisse de Sabine il y a trente-cinq ans. Ses ancêtres sont venus de Dublin en 1826 et se sont établis d'abord en Virginie. John Dillon le célèbre parlementaire irlandais, était un oncle de son grand'père.

Le Dr. Dillon a obtenu son diplôme de médecin à Memphis. Il a ensuite suivi les cours des polycliniques de Chicago, de St. Louis et de la Nouvelle-Orléans.

Il a été coroner et officier de santé de la paroisse de Sabine et l'a représentée à la législature pendant quatre ans.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

La trombe de la paroisse de St-Jacques.

La trombe qui s'est abattue sur Union, dans la paroisse de St Jacques, lundi dernier, n'a pas fait de victimes, mais a causé des dégâts considérables. Le phénomène atmosphérique a détruit totalement le St Peter Hall, un édifice à deux étages dans lequel se réunissaient les membres de sociétés secrètes.

Une grande maison de résidence appartenant à Mme Seedon, une boutique de barbier et plusieurs cabanes ont été également démolies. La perte totale est estimée à $5,000, dit un résident de l'endroit arrivé hier à la Nouvelle Orléans.

On a vu la trombe s'approcher à quatre heures du soir. En traversant le Mississipi elle a soulevé une colonne d'eau de plus de cinquante pieds de haut.

Quatre nègres assis sur la levée ont été soulevés par le vent et transportés à une certaine distance, mais n'ont eu aucun mal. Des embarcations ont été enlevées du fleuve et jetées à terre.

La plus grande frayeur a régné pendant un moment à Union, les désastres causés par des trombes en Louisiane depuis quelque temps étant présents à toutes les mémoires, et les habitants ont été remplis de joie en constatant qu'ils en étaient quittes pour des dégâts matériels.

Dangereux malfaiteur en prison.

Un nègre du nom de Robert Jones, connu aussi sous les noms de Roberts et de Harvey, a été arrêté mardi soir par l'agent Ryan, après une longue chasse. Jones venait de voler une boîte contenant un révolver dans le magasin d'épicerie de Lorenzo Poizzo à l'angle des rues Toulouse et Basin.

M. Norris, du service Bertillon, a reconnu Robert Jones comme un malfaiteur condamné en 1896 pour vol au pénitencier.

Hier matin à la prison Mme Charles Huhner, qui demeure avenue Cleveland, 1825, a parfaitement identifié Robert Jones comme l'individu qui l'a arrêtée il y a plusieurs semaines et lui a enlevé 85 cents en la menaçant d'un rasoir.

Mme Léonette Durand, qui demeure rue Canal, 1833, a également reconnu Jones, qui lui a volé $5 à l'angle des rues Canal et Robertson.

En plein jour Jones s'est approché de Mme Durand, lui a arraché son portemonnaie et s'est enfui.

Le malfaiteur aura à répondre de ces deux vols à main armée, en outre du vol du revolver de Poizzo.

La police croit que Jones est l'auteur de plusieurs vols à main armée accomplis récemment.

SCENIC PARK.

Un endroit qu'il est intéressant de visiter est le Scenic Park situé en face de l'entrée du Parc de Ville. Deux fois par jour, à quatre heures de l'après-midi et à huit heures du soir, un intéressant spectacle y est offert au public. Lion Heart, le roi des équilibristes, dont les exercices sur un fil de fer sont prodigieux, fait un saut vertigineux à travers du feu. Les spectateurs retiennent leur haleine lorsque Lion Heart exécute cet emouvant exploit, qui lui vaut des acclamations prolongées. Tout le monde voudra voir l'intéressant spectacle du Scenic Park.

Première Communion.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisi pour la Première Communion.

Lafargue Department, attenant au Parker, Blake Co. Ltd, Building, 213, rue Tchoupitoulas.

Société Historique de la Louisiane.

La séance mensuelle des membres de la Société Historique de la Louisiane a été tenue hier soir dans le local du musée de l'Etat sous la présidence du professeur Alcée Fortier.

Plusieurs dames et messieurs ont assisté à la séance qui a été des plus intéressantes.

Après l'expédition des affaires courantes le président a donné lecture de deux lettres inédites du grand naturaliste J. J. Audubon. Ces lettres historiques ont été offertes à la société par le juge Thos R. Rozier, dont le grand-père était étroitement lié d'amitié avec M. Audubon.

Le juge Albert Voorhies a ensuite fait une intéressante conférence sur l'époque de la "Reconstruction de la Louisiane."

BASE BALL.

New Orleans, 5: Birmingham, 2.

DECES.

DAVID — Décédé à l'hôtel St Charles, mercredi 20 mai, à 6:15 heures A. M., âgé de 46 ans ALPHONSE LOUIS DAVID époux de Corinne Deynoolt, natif de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances des deux familles ainsi que les officiers et membres des Chevaliers de Colombus sont respectueusement invités à assister au service funèbre qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, 21 mai 1908, à 10 heures précises du matin à l'église des Jésuites rue Baronne.

Enterrement au cimetière St Louis No 3 rue de l'Esplanade.

Les journaux de Houston, Texas, de Yazoo City et de Vicksburg, Miss., sont priés de reproduire cet avis.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

LAUDUMIEY Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

TELEPHONE 282.

VEUVE JOSEPH RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

Demande — Une gardienne qui doit coucher à domicile et aussi une cuisinière. 820, avenue Esplanade. 19 mai

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous les expédions sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AMUSEMENTS.

WEST END

TOUS LES SOIRS.

Tableaux Mouvants Modernes et Récitations de Chants Illustrés,

En charge de M. J. M. McKee. Trois changements chaque soir.

Aussi une Grande Bande Militaire

Sous la direction du PROF. G. B. LOMBARDO (Académie Royale, Venise), exécutant la dernière musique—Popularités d'Opéra.

12 mai—1m

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END.

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

5 mai—3m

GRATIS! GRATIS

PARC SCENIQUE,

En face de la Principale Entrée du Parc de Ville.

Le Plus Téméraire et le Roi des Artistes sur la Corde Tendue.

RICHARD CŒUR DE LION.

Tous les jours à 4 et 8:30 P. M.

Marche sur Corde Elevée et Saut Périlleux à Travers le Feu.

17mai—5f

Oc-SHUBERT

Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS Butchers Co Op. Abattoirs Co., Ltd — Nouvelle-Orléans, Lne., le 14 mai 1908 — Conformément avec l'article VI de la charte, avis est par le présent donné qu'une élection sera tenue par les actionnaires au bureau de la compagnie lundi, le 25 mai 1908, de 1 heure à 5 heures p. m. pour directeurs pour servir pendant l'année suivante.

Jno. B. LOUIS, Président.

R. D. VERGES, Secrétaire.

14 mai — 10 f

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES, National Realty Building, Nouvelle Orléans, 2 mai 1908 — Les examens de concours annuel des postes en blanc pour des certificats gradués de grammaire et de kindergarten auront lieu, à partir de LUNDI, 1er juin, à 8:30 A. M., à la Maison de l'Ecole Normale, rues Constance et Gaiennie.

Des blancs pour applications peuvent être obtenus du bureau du Surintendant.

Les applications devront avoir été présentées au Surintendant vers le 25 mai.

WARREN EASTON, Surintendant.

6 mai—1m

E. A. ANDRIEU,

SUCCESSEUR DE

JULES ANDRIEU.

Propriétés Foncières, Stocks et Bons,

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange

P. O. Boite 113. Nouvelle Orléans, La.

retourna.

De la place où elles s'étaient rencontrées et où Anna et Jacqueline demeuraient encore, cette dernière, gentiment, envoyait des baisers.

Henriette y répondit.

Et Dormeuil, elle-même, ne résista pas à la tentation qui s'emparait d'elle.

Elle aussi porta ses mains à ses lèvres; elle aussi envoya un baiser à l'adorable fillette.

Puis elles reprirent leur chemin.

Henriette déclarait:

—Elle est bien gentille, cette petite mademoiselle Jacqueline, et je serai contente de la revoir et de jouer encore avec elle.

—Oui, mais qui sait si sa mère voudra?

—Pourquoi ne voudrait-elle pas? Et ce que papa me le défendrait à moi si je le lui demandais.

—Votre papa est très bon.

—Mais la maman de cette petite fille doit être aussi très bonne?

—Il y a des mamans qui, même très bonnes, ne tolèrent pas que leurs enfants se lient avec de petits étrangers.

—Quand les petits étrangers sont mal élevés peut-être, mais je suis pas comme ça, moi.

Elle ajoutait, après un instant de réflexion, et avec son raisonnement de petite personne sensée.

—Bien sûr.... papa n'est pas riche, ni noble, mais il est honnête. Alors pourquoi cette dame ne voudrait-elle pas que je joue avec sa petite fille?

Pour la première fois, Dormeuil eut un mouvement d'agacement, d'impatience et qui se manifesta par un haussement d'épaules et un froncement de sourcils.

Elle ne répondit pas, mais elle pensait:

—Parce que.... il y a du danger pour un autre enfant à jouer avec toi.... parce que le mal que tu portes en toi tu pourrais, petite malheureuse, le transmettre à cette autre enfant.

Henriette ajoutait:

—On pourrait croire que vous m'en voulez, madame, de ce que je dis là?

La vieille dame vit qu'elle avait fait de la peine à la fillette.

—Mais non.... mademoiselle Henriette.... mais non.

—Pourquoi que ça vous ennuierait que j'aie un peu de distraction?

"Car ce serait une distraction pour moi que de fréquenter cette petite fille.

"D'être amie avec elle.

"Depuis que je suis arrivée à Sainte-Maxime, je n'ai vu personne.... joué avec personne.

"Et c'est si triste de ne pas avoir de camarades!

"Allons, dites-moi, madame Verlet, que vous voudrez bien revenir avec moi auprès de cette petite Jacqueline?

L'enfant avait parlé d'une voix si triste et si suppliante aussi que Dormeuil fut désarmée tout à fait.

Ses sourcils cessèrent d'être froncés.

Il ne resta plus sur son visage qu'une vague.... qu'une imprécise inquiétude.

Et comme Henriette lui tendait la main, après une dernière .... une toute légère hésitation, elle prit cette main .... cette pauvre petite main brûlante dans la sienne.

Et elle balbutia:

—Rassurez-vous .... ma mignonne... nous y retournerons..

.....

Ce qui ne l'empêcha pas, le lendemain, d'alléguer une indisposition soudaine qui ne lui permettait pas de s'éloigner dans la campagne.

Il fallut qu'Henriette se contentât de rester dans le jardin attenant au chalet des Oliviers.

La fillette ne s'amusa pas. Elle demeura rêveuse aux intervalles de calme que lui laissaient les quintes de toux. Elle songeait à la petite Jacqueline qui, là-bas, au Point de vue du coteau, devait avoir apporté la grande poupée et le trousseau. Et la pauvre petite avait le cœur serré.

Le surlendemain, madame Verlet ne put trouver une nouvelle excuse.

Elle dut accompagner Henriette qui prit tout de suite la direction du Point de vue. Mais Jacqueline et sa bonne ne vinrent pas. Visiblement, une joie brilla dans les yeux de Dormeuil quand elle se rendit compte que, ce jour-là, les espérances d'Henriette ne se réaliseraient pas.

A quel sentiment étrange obéissait-elle?

Craignait-elle vraiment une contagion possible et pourquoi s'inquiétait-elle si vivement d'un danger très problématique, sinon purement imaginaire, menaçant une fillette qui lui était étrangère.... qu'elle ne connaissait même pas trois jours plus tôt?

Et que devenait cette commisération émue.... cette pitié attendrie qu'elle semblait cependant avoir spontanément et sincèrement éprouvées pour la malheureuse enfant à qui elle avait promis aide, soutien, dévouement?

Cet après-midi-là, en repartant pour le chalet des Oliviers, Henriette, désabusée, avait des larmes dans les yeux.

Madame Verlet s'efforçait de la consoler mais d'une voix qui manquait de conviction, qui manquait aussi de franchise:

—Nous reviendrons un autre jour et peut-être serons-nous plus heureuses.

—Demain, madame Verlet, demain.

—Vous croyez, mademoiselle Henriette?

—Oui.... oui, je le veux.

Et l'enfant, après un silence.

—C'est peut-être que ce que vous disiez s'est produit.... c'est peut-être que la maman de la petite Jacqueline ne veut pas qu'elle joue avec moi.

—Qui sait! murmura évasivement Dormeuil.

—Parce que mon papa n'est pas assez riche....

—Mais non.... mais non.

—Alors pourquoi qu'elle ne voudrait pas?

—Que sais je?

—Peut-être que mademoiselle Jacqueline est souffrante aujourd'hui?

—En voilà une idée, s'exclamait brusquement et d'une voix émue la grosse dame.

—Ça pourrait arriver, madame Verlet.

—Bien sûr, ça pourrait arriver, mais il ne faut pas le dire.

—Pourquoi?

—Parce qu'on prétend que ces suppositions là ça porte malheur et que de les formuler ça les fait des fois se réaliser.

—Alors je ne le dirai plus, madame.

Et après un silence.

—J'aimerais encore mieux, voyez vous, que l'absence de mademoiselle Jacqueline soit due à la première raison qu'à la seconde.

Toutes ces suppositions ainsi faites étaient aussi erronées l'une que l'autre.

Deux jours plus tard, en effet, Anna et Jacqueline, qui se trouvaient au Point de vue à deux heures, accueillirent madame Verlet et Henriette par des cris et des mots de bienvenue.

Des salutations furent échangées.

..Surtout entre les enfants, visiblement ravies de se retrouver et qui se serrèrent les mains cérémonieusement comme de grandes demoiselles.

Henriette disait:

—Nous sommes venues, nous, mercredi et nous ne vous avons pas trouvées.

—Ah.... mercredi, déclarait Jacqueline, on est allé avec maman et Jean sur la route et le long de la mer, mais mardi on était venu, Anna et moi, et vous n'y étiez pas.

—Parce que madame Verlet était souffrante.

—Eh bien! aujourd'hui, on se rattrapera; on jouera pendant une grande heure.

—C'est cela.

Mais une quinte de toux déjà secouait la frêle poitrine d'Henriette.

Jacqueline la regardait avec compassion.

—Comme vous êtes enrhumée!

—Oh! oui.... et c'est ce qui désole papa.

—Il y a longtemps que vous tussez?

—Un an, au moins, peut-être plus.

—Mais le médecin ne vous guérit donc pas?

—Le médecin m'a envoyée dans le Midi en disant à papa que le bon soleil ferait plus pour ma guérison que toutes les drogues que l'on m'a données pendant longtemps.

—Je le souhaite de tout mon cœur.

—Vous êtes bien aimable, mademoiselle Jacqueline.

Et pendant ce temps, un peu plus loin, Anna et madame Verlet qui, de sa place, ne quittait pas les deux fillettes du regard, causaient, elles aussi.

La bonne déclarait:

—Quand j'accompagne mademoiselle Jaqueline à la promenade, je prends toujours un livre.

—Vous aimez la lecture?

A continuer.

Un nouvel exploit de la "Main Noire".

New York, 20 mai—Une bombe de dynamite a fait explosion ce matin dans le corridor de la maison locative portant le No 346 Onzième rue Est.

Quatre personnes ont été blessées et les locataires de la maison, au nombre d'une centaine ont été plongés dans une panique effroyable.

On croit que cet attentat était dirigé contre un riche médecin italien qui à diverses reprises a refusé de se soumettre aux tentatives de chantage de la "Main Noire."